

## Un lien entre le manque de fécondité de l'Eglise depuis 70 ans et le cancer des abus sexuels

**Author :** Maximilien Bernard

**Categories :** [Brèves](#), [Communication P](#), [Eglise en France](#), [Identité catholique](#), [Perepiscopus](#)

**Date :** 8 mars 2019



Mgr **Luc Ravel**, archevêque de Strasbourg, vient de publier *Comme un cœur qui écoute* (Artège, 2019) sur la douloureuse question des abus sexuels. Il répond à [Cath.ch](#) :

*En ce moment, toutes les semaines on découvre qu'un nouveau pasteur, voire un évêque ou un cardinal a commis des abus sexuels. Que vous inspirent ces révélations?*

En devenant évêque il y a 10 ans, j'ai découvert l'ampleur des abus sexuels dans l'Eglise. Elle ne fait que se confirmer, les chiffres tombent montrant les dégâts importants commis à tous les niveaux. Que ce soit un simple prêtre ou un cardinal ne change pas grand-chose à la douleur des victimes, mais, pour l'institution ecclésiale, le retentissement est lourd. Non seulement certains responsables n'ont pas été clairs dans la façon de gérer ces affaires, mais ils ont été directement impliqués.

C'est un séisme dans mon cœur d'évêque. Tous les jours, dans un acte de foi, je renouvelle mon amour pour l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique, car ces événements pourraient faire trembler ma foi.

*Vous affirmez, et le pape le rappelle, que ces drames concernent tous les chrétiens. Pourquoi? Ce sont les évêques et les supérieurs de séminaires les premiers concernés...*

Je dis à ceux qui voudraient passer à autre chose : «ayez le courage de regarder, ces affaires vous concernent, même si vous n'êtes pas fautifs». Sans culpabiliser les chrétiens, il faut les responsabiliser; nous sommes tous membres d'un seul corps: le Corps du Christ, nous participons à ses joies et ses souffrances. Nous sommes invités à porter ces drames et leurs victimes par la prière, le jeûne et la pénitence. Par notre vigilance, nous pouvons aussi prévenir ou limiter ces abus.

Celui qui découvre qu'il est atteint d'un cancer, prend les moyens de lutter contre, même si une chimiothérapie est lourde et fatigante. Aucun malade ne dira: «les consultations médicales suffisent, je passe à autre chose». Aujourd'hui l'Eglise est atteinte d'un cancer métastasé. Nous ne sommes qu'au milieu du gué, d'autres révélations vont tomber et ailleurs que dans les pays occidentaux. Je pense à l'Asie, l'Inde ou l'Afrique, pays à forte catholicité. En Afrique on sait qu'il n'est pas rare que des prêtres ou des évêques abusent de jeunes religieuses novices sous l'œil complice de leurs supérieures. Aujourd'hui ne pas affronter ces questions, comme laïcs ou comme consacrés serait suicidaire.

*Vous voyez un lien entre le manque de fécondité de l'Eglise depuis 70 ans et le cancer de la pédophilie. Quel est-il?*

Les témoignages des victimes nous permettent de prendre conscience des ravages visibles, mais aussi invisibles. Le corps du Christ qu'est l'Eglise est d'abord lié par des relations sacramentelles, non visibles mais réelles. Chaque sacrement reçu dans la foi nourrit la communion de l'Eglise. Les abus sexuels au contraire distillent un poison qui l'altère depuis des dizaines d'années. Une part de l'infécondité de l'Eglise qui voit ses rangs et ses séminaires se vider depuis un demi-siècle est sans doute en partie due à ces contre-témoignages.

*Vous avez rencontré plusieurs victimes de votre diocèse, qu'est-ce qui vous marque chez elles ?*

J'ai rencontré plus d'une vingtaine de victimes, ma première constatation, c'est que, même quand les faits sont très anciens, la blessure est toujours ouverte, certains y repensent tous les jours. Beaucoup de chrétiens ignorent ce que vit une personne qui a été abusée par un prêtre; comment arriver ensuite à continuer à croire en Dieu, à trouver du sens à sa vie? L'autre point qui me touche est la confiance que ces victimes font à l'Eglise en allant voir un évêque pour parler. Certains de nos contemporains rejettent violemment l'Eglise, demandent à être débaptisés, mais comment s'en étonner s'ils ont été les souffre-douleurs d'un homme d'Eglise?

Tous les enfants peuvent être des cibles à un moment ou un autre, les parents doivent les mettre en garde, leur apprendre à être prudents, sans non plus les plonger dans un climat de peur. Il faut aussi savoir qu'en cas de problème, le viol ou l'abus créent un phénomène de sidération qui empêche l'enfant de parler.

*Peut-on repérer les «prêtres abuseurs»?*

Il n'est pas si facile d'identifier ces prêtres. Le père **Maciel**, fondateur des Légionnaires du Christ, crapuleux et pervers, a berné des évêques et même le pape. Mystérieusement, malgré tout, la grâce de Dieu, par la communion de l'Eglise, a pu parfois porter des fruits à travers lui. Saint Augustin disait que quand Pierre ou Judas l'Iscaïote baptisait, à chaque fois, Jésus baptisait parce que chacun avait été ordonné prêtre.

Nous avons à faire un effort de discernement pour suivre, non pas des fortes personnalités séduisantes, mais pour revenir à l'évangile.

Les abuseurs que j'ai rencontrés sont le plus souvent dans le déni, ils essaient de se faire passer pour victimes. Ils présentent des personnalités immatures et autocentrées, souvent perverses au sens psychiatrique. Ils sont séducteurs et capables de manipulation: celle-ci est par définition peu détectable. Brillants, ils agissent en prenant leur temps, abusant de leur statut de prêtre; ils bernent les familles dont ils sont amis comme leur communauté paroissiale. Ils la divisent souvent: suscitant des opposants farouches d'un côté et de l'autre des fidèles admiratifs.

Les fidèles ont à faire preuve de respect mais aussi de maturité vis-à-vis de leurs pasteurs. Nous avons à faire un effort de discernement pour suivre, non pas des fortes personnalités séduisantes, mais pour revenir à l'évangile dans lequel Jésus nous met d'ailleurs en garde contre les mauvais bergers et les faux prophètes. Les saints prêtres sont effacés, leur humilité les rend transparents au Christ. Lui seul est digne de confiance, Il est le seul sauveur. Voilà ce qu'affirmait, il y a 15 siècles, saint Augustin confronté aux mêmes questions.

*Le fait de vouloir éviter les scandales a contribué au pourrissement du système écrivez-vous. Qu'est-ce qui peut l'assainir et éviter de nouveaux abus?*

C'est LA question aujourd'hui. Un certain nombre de victimes et de media ont été un peu déçus par les résultats trop peu concrets du sommet sur les abus sexuels à Rome qui s'est déroulé du 21 au 24 février dernier. L'institution va devoir nous guider, que signifie par exemple la tolérance zéro? Réduit-on les auteurs de ces crimes, condamnés par la justice civile, à l'état laïc? Comment les empêcher de nuire? Ensuite on pourra penser à la prévention, à l'accompagnement des victimes. Si L'Eglise n'est pas claire, son attitude lui sera reprochée, par une société elle-même laxiste, qui aurait d'ailleurs intérêt à considérer ce problème dans ses institutions et dans les familles.

*Dieu permet ces drames pour purifier son Eglise, dites-vous, c'est-à-dire?*

Cette douloureuse prise de conscience apporte un peu plus de lumière. Et il faut, comme le

Pape **François** l'a fait, remercier les media qui se sont attaqués à ces tabous. Nous devons prendre en compte ces actes radicalement opposés à l'Évangile, ce dernier appelle à ne pas scandaliser le petit, à protéger le faible. Les prêtres qui commettent ces abus sinistres exploitent la Parole de Dieu de façon inacceptable faisant le jeu du Malin. Saint Jean-Baptiste rappelait que nous avons à être sans cesse en état de conversion. Rien dans nos vies ni dans celle de l'Église n'est acquis une fois pour toutes.

Aujourd'hui, le seul chemin possible pour l'Église est de rentrer dans une démarche de reconnaissance de ses fautes devant l'opinion publique. Elle s'est trop mise en avant depuis plusieurs décennies, au lieu d'annoncer son Seigneur. Elle porte un trésor dans des vases d'argile et doit rester dans l'humilité pour le transmettre et le protéger.

Sur le film d'Ozon, Mgr Ravel s'était aussi exprimé :

?